

HUMEAU Francis Constant

né 31 mai 1903 Melan
études à Beaupréau
consue 78 décembre 1926
marié (29 juin 1928
22 décembre 1928)
sous diacon 29 juin 1929
diacon 13 octobre 1929
prêtre 14 juin 1930

professeur Cambrai 1930 (S.A. 27 juillet)
vicarie Challain La Cochenne 1937 (S.A. 9 août)
vicarie Tréfontaines 1933 (S.A. 20 août)
mais resté à Challain (S.A. 3 septembre)
vicarie Cholet St. Pierre 1933 (S.A. 29 octobre)
curé Arpense 1942 (S.A. 23 août)
curé St. Christophe du Bois 1946
(S.A. 20 octobre)
curé Le May sur Eure 5 avril 1958
(S.A. du 13)
annonciateur Carnef Cholet 1968 (S.A. 7 juillet)
en outre, annonciateur de la clinique N.D. des
Mouges à Cholet 1968 (S.A. 20 octobre)

Chapelain des Gardes et Charge de rélevage
1970 (S.B. 11 janvier)

mais n'y va pas et redé à Chollet
retiré à St Michel de Beaupréau
novembre 1984.

décède le 28 mai 1987
inhumé à Meloy

2° Dans la Mission, LES PRETRES DIOCESAINS

Au sein de cette Eglise envoyée en mission, les prêtres ont une place originale en témoignant de la présence du Christ qui rassemble.

En un second temps, nous serons donc invités à mieux intérioriser, retrouver le sens spécifique du ministère presbytéral.

Mgr Emile Marcus, évêque de Nantes et théologien, reprécisera pour nous l'identité, la mission et la spiritualité du ministère de prêtres diocésains. Il nous dira comment il porte en tant qu'évêque ce souci d'appel, et comment chaque chrétien doit en prendre sa part.

3° APPELER AU MINISTERE de prêtres diocésains

Beaucoup d'initiatives d'appel existent déjà, dans des lieux d'Eglise très divers : familles, paroisses, aumôneries, Mouvements, écoles catholiques, rassemblements... En forums, nous aurons l'occasion de partager sur ces pratiques conduites en des lieux différents. Que faisons-nous, comment appelons-nous, comment pouvons-nous aller plus loin ?

Le Père Robert Jorens, curé de Notre-Dame de la Gare, à Paris, se fera l'écho de tout ce travail d'appel et ouvrira quelques perspectives pour l'approfondir. Une occasion de mieux redéfinir ensuite, par diocèse, ce qu'il nous sera possible de faire, à moyen terme, sur le terrain.

• Une délégation diocésaine, composée de douze personnes ; laïcs, religieuses, religieux, prêtres, participera à ce Congrès de Lourdes.

Le Service des Vocations.

■ VOCATIONS 12-14 ANS, BEHUARD, 1^{er} JUILLET (10 h - 16 h)

Une nouvelle journée de réflexion, de partage, de prière est proposée le mercredi 1^{er} juillet (10 h - 16 h) à Béhuard, aux garçons (12-14 ans) qui ont exprimé le projet d'être prêtre, religieux ou missionnaire. Apporter évangile et pique-nique. Renseignements auprès de Bernard Samson, presbytère, 49160 Longué, Tél. 41 52 10 28 ou S.D.V., 47, rue Volney, Angers, Tél. 41 88 75 22.

Décès dans le clergé

Mgr l'Evêque recommande à nos prières M. l'abbé Francis HUMEAU, ancien curé du May-sur-Evre, et ancien aumônier du Carmel de Cholet, rappelé à Dieu le 28 mai, après une longue maladie, dans sa 84^e année à Saint-Michel de Beaupréau.

Né à Melay le 31 mai 1903, M. Francis Humeau fit ses études au collège de Beaupréau et au grand séminaire d'Angers. Ordonné prêtre le 14 juin 1930, il fut professeur au collège de Combrée pendant une année, puis vicaire à Challain-la-Potherie, pendant deux ans, et vicaire à Saint-Pierre de Cholet pendant neuf ans. Il fut alors curé d'Auverse de 1942 à 1946, puis curé de Saint-Christophe-du-Bois, de 1946 à 1958 et curé du May-sur-Evre du 5 avril 1958 au 6 juillet 1968. Il était encore plein d'allant lorsqu'il devint aumônier du Carmel de Cholet en même temps qu'aumônier de la clinique Notre-Dame-des-Mauges, et il rendit beaucoup de services à la paroisse du Sacré-Cœur ou à ses confrères du voisinage. En 1984, il s'était retiré à Saint-Michel de Beaupréau. Depuis quelques mois, il était très souffrant et très dépendant en raison d'une amputation qu'il avait subie à l'hôpital de Cholet où il est demeuré jusqu'à sa mort, faisant du bien à son entourage et à ses visiteurs, car il avait du courage et il avait la foi. Ses obsèques ont eu lieu samedi après-midi 30 mai, en l'église de Melay, sa paroisse natale au milieu de la grande famille à laquelle il appartient. Mgr l'Evêque a présidé ses obsèques, assisté selon la volonté du défunt par ses amis Jean Rolné et Jean Boiteau, en présence de M. Jean Gautier, vicaire épiscopal de Cholet, de M. Ludovic Rautureau, curé de Melay et d'une quarantaine de prêtres. L'homélie que voici a été prononcée par M. Paul Billaud, curé de Beaupréau, qui fut son jeune paroissien à Saint-Christophe-du-Bois.

L'HOMELIE DE M. L'ABBE PAUL BILLAUD

Cher Père Humeau, depuis longtemps vous attendiez cette rencontre avec Dieu, et la dernière fois que je vous ai visité, vous me disiez : « La Mère m'oublie. » C'est le matin de l'Ascension que vous êtes monté vers le Père ; il y a quelques mois vous disiez à vos proches : « J'aimerais mourir un jour de fête, car là-haut ce sera la fête. » Vous êtes exaucé.

C'est surtout pendant votre ministère à Saint-Christophe que je vous ai connu, et je prie les gens du May ou de Cholet de m'excuser si j'insiste surtout sur ce passage à Saint-Christophe. Que d'heures avons-nous passées sous le grand cèdre près du presbytère pour discuter, partager nos points de vue. Avec les séminaristes vous passiez beaucoup de temps. De vous je retiens que vous étiez :

- un prêtre heureux dans son ministère ;
- un prêtre soucieux des vocations ;
- un prêtre d'une grande piété mariale.

UN PRETRE HEUREUX DANS SON MINISTERE

Après une année au collège de Combrée, vous êtes devenu vicaire à Challain puis à Cholet. Très vite, vous avez manifesté votre joie sacerdotale dans des relations humaines franches et amicales. C'était facile de vous aborder à tout moment parce que vous aviez fait le premier pas auprès de beaucoup de gens. A Saint-Christophe, vos paroissiens n'avaient pas peur d'aller au presbytère ou de vous recevoir chez eux. Vos visites étaient en général rapides, vous étiez plus attentif aux personnes qu'aux analyses des situations. A travers vos relations vous manifestiez un Dieu proche et bon pour les hommes. Votre silhouette nous était familière : un pas long et rapide avec des arrêts fréquents pour donner une poignée de mains avec un bonjour retentissant ou pour lancer une boutade ; ou encore tout droit sur votre solex, le chapeau bien enfoncé et la soutane au vent lorsque vous alliez dans la campagne.

Mais vous aviez une prédilection pour les enfants ; votre voix forte ne les effrayait pas ; un signe de croix sur le front des petits, une tape amicale sur la joue des plus grands : telle était votre manière de les saluer. Combien de journées passées avec eux au patro ! On vous voyait déjà, mais plus encore par la suite sur les terrains de sport pour encourager les joueurs et pour rencontrer les supporters. Vous semiez la joie de vivre.

Votre joie sacerdotale se traduisait aussi dans le souci d'une belle liturgie... Les enfants de chœur venaient répéter les cérémonies, apprendre à faire des gestes et des déplacements qui solent beaux ; la chorale était encouragée. Mais nous savions aussi qu'il fallait être à l'heure pour commencer la messe avec vous ; une minute avant aux pieds de l'autel et quand l'heure sonnait vous commenciez. La prédication était particulièrement attendue ; jamais vos sermons ne dépassaient sept minutes et l'hiver trois ou quatre minutes. Chaque fois il y avait des réflexions simples que tout le monde pouvait suivre, des allusions à des événements plutôt suggérées sans blesser personne. Jeunes et adultes écoutaient car ils savaient qu'ils trouveraient une nourriture spirituelle à leur portée.

Sous des apparences parfois rudes, nous avons découvert un cœur très sensible et apprécié une amitié fidèle. Les nombreuses visites que vous aviez à Saint-Michel témoignaient des liens que vous aviez tissés avec les paroissiens des diverses paroisses.

UN PRETRE SOUCIEUX DES VOCATIONS

Souvent vous invitiez à prier pour les vocations et pour la formation des séminaristes à la fin de la messe du dimanche. Vous avez fait partager votre préoccupation aux familles. Pendant nos années de petit et de grand séminaire, nous passons souvent au presbytère individuellement ou en groupe, simple-

ment pour bavarder. Pendant les vacances d'été vous invitiez des professeurs à venir prêcher et nous passions la journée ensemble. Vous avez aussi organisé pour les séminaristes des voyages d'étude ou des pèlerinages, en prenant sur votre argent personnel. Au presbytère, lorsque les visites se prolongeaient et vous empêchaient de faire votre travail, vous nous disiez : « Si j'étais chez vous je m'en irais » ; alors, comme une volée de moineaux, nous partions sur le terrain de sport ou à la maison ; et, le lendemain, nous revenions. Avec beaucoup d'attention et d'affection vous nous avez accompagnés sur le chemin du sacerdoce et nous vous en remercions.

UN PRETRE D'UNE GRANDE PIETE MARIALE

C'est un trait de votre spiritualité qui nous a beaucoup marqués. Pendant les douze années passées à Saint-Christophe, vous nous avez appris à prier la Vierge à la manière du Père de Montfort, toujours en référence à Jésus Christ. Les mois de mai et d'octobre étaient particulièrement animés : méditation du chapelet soit à l'église, soit dans une chapelle, soit à l'entrée d'un chemin où la Vierge avait sa statue. Dans votre dévotion à Marie il y avait une place spéciale à Notre-Dame de Toute-Patience à La Séguinière. En toutes occasions : fêtes, préoccupations pastorales, graves maladies d'un paroissien... en route vers la chapelle pour confier cela à la Vierge. Vous l'appeliez « la Mère », celle à qui l'on confie tout, avec une confiance d'enfant. Elle vous a entendu au jour de votre mort pour que vous montiez au ciel avec son Fils.

A travers ces souvenirs je voudrais que nous retrouvions le cher Père Humeau. Sur son image de noces d'or il avait écrit : « Vivre réellement c'est pouvoir donner beaucoup de soi aux autres ». Nous retenons cette pensée qui résume bien votre vie et la plété envers Marie en ce début d'année mariale voulue par le pape Jean-Paul II. Maintenant que vous êtes accueilli par le Père, je suis sûr qu'auprès de Dieu vous continuez d'intervenir pour nous et que vous trouverez encore quelques astuces pour fléchir le cœur de Marie en notre faveur.

Paul BILLAUD,
curé de Notre-Dame de Beaupréau.

Au calendrier de Monseigneur l'Evêque

Dimanche 7 juin, PENTECOTE, 10 h 45, cathédrale, messe pontificale. A partir de 12 h 30, parc des expositions d'Angers, 50^e anniversaire de l'Action catholique de l'enfance. — **Lundi 8**, 10 h 30, abbaye de Bellefontaine, ordination au presbytérat de deux moines. — **Mardi 9**, réception des prêtres de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 17 h ; à 20 h 30, suite de la visite pastorale du secteur de Saint-Macaire-en-Mauges. — **Mercredi 10 et jeudi 11**, Paris, Commission épiscopale des Missions à l'extérieur. — **Vendredi 12**, Conseil épiscopal de 9 h 30 à 17 h. — **Samedi 13**, 15 h, cathédrale, ordination sacerdotale de Jean-Louis Lecointre et Michel Cottineau. — **Dimanche 14**, 10 h 30, Notre-Dame des Gardes, confirmation ; 14 h 30-16 h, rencontre des Equipes Notre-Dame.

● Mgr l'Evêque ne recevra pas le mardi 16 juin en raison de la réunion du Conseil permanent de l'Episcopat.

■ L'APOCALYPSE DE CAILLAUD D'ANGERS AU FOYER SAINT-AUBIN (face au Château)

Trente-sept peintures monumentales de l'Apocalypse du peintre Caillaud d'Angers sont exposées jusqu'au 30 septembre dans les salons du foyer Saint-Aubin, promenade du Bout du Monde, face au pont-levis qui donne accès au château. L'exposition a été inaugurée sous la présidence de Mgr Orchamp, évêque d'Angers, jeudi 4 juin. L'œuvre de Caillaud d'Angers sur l'Apocalypse a été exposée au Ronceray en septembre 1985, à Osnabrück en Allemagne, et à l'abbaye de Payerne en Suisse, en 1986. M. Caillaud, né en 1911, en Vendée, est ancien élève des Beaux-Arts d'Angers. Il a exposé en de nombreuses galeries à travers le monde.

HUMEAU 3368 Francis (1903-1987)

Combrée (tout) de diocèse d'Angers de à

Combrée (surveillant) de diocèse d'Angers de 1930 à 1931

Combrée (professeur de Sciences Naturelles) de diocèse d'Angers de 1930 à 1931

Curé de Auverse de 1942 à 1946

Curé de St-Christophe-du-Bois de 1946 à 1958

Curé de May/Evre (Le) de 1958 à 1968